

Cette bonté, cette admirable simplicité, qui porte un prince de l'Église à se mêler aux petits enfants, rappelle bien ce beau trait du grand et vénéré Pie IX que publiaient les journaux il n'y a que quelques semaines. Le St. Père allait donner une audience publique; il se dirigeait vers le trône qui lui était préparé, quand il remarqua une toute jeune enfant qui se trouvait sur son passage. Il la prend par la main, l'emmena et la fait placer debout à côté de lui. A ce spectacle, tous sont ravis d'admiration et des larmes tombent de tous les yeux. Voilà bien la véritable grandeur. *Laissez venir à moi les petits enfants*, a dit le Sauveur des hommes; *il faut leur devenir semblables pour avoir part au royaume du ciel.*

Mgr. de Toronto a laissé Ste. Anne mercredi, le 20 mai. Il emporte avec lui la respectueuse et tendre affection de tous ceux qu'il a honorés de sa visite.

La mort vient d'enlever au clergé de Québec l'un de ses membres les plus dignes et les plus respectés. M. le Curé du Cap St. Ignace, le Révd. Z. Sirois, est décédé lundi matin, le 25 mai. Il était depuis assez longtemps travaillé par la maladie. Il aurait pu peut-être prolonger davantage son existence, mais dévoué comme il était aux intérêts spirituels de ceux qui lui étaient confiés, il ne s'est donné de repos que quand les forces lui ont absolument manqué. Il s'est doucement éteint, sans bruit, comme il avait vécu. Il vivra longtemps dans le souvenir de ses nombreux amis, qui se sont toujours plu à lui reconnaître les plus belles vertus, la modestie principalement. C'est une noble vertu que la modestie! Le grand apôtre la recommande souvent, il va même jusqu'à supplier, au nom de la modestie du Christ. Le Collège de Ste. Anne, où M. Sirois professa depuis 1830 à 1833, et dont il fut toujours l'ami le plus dévoué, s'honore d'avoir à le compter au nombre de ses bienfaiteurs.

Son Excellence le Gouverneur-Général s'est rendu vendredi dernier à la salle du Sénat pour sanctionner les lois adoptées pendant la session et proroger le Parlement. Soixante-quatre bills ont été sanctionnés. Trois de ceux que les Communes et le Sénat ont adoptés n'ont pas reçu la sanction royale: l'un est celui qui diminue les appointements du Gouverneur-Général; l'autre est un bill de divorce; le troisième, concerne le traité d'extradition entre les Etats-Unis et le gouvernement de Sa Majesté pour l'arrestation et l'extradition de certains délinquants. Nos législateurs devront trouver bon d'entrer en vacances, car voilà près de deux mois et demi qu'ils sont occupés dans la capitale.

On donne comme certain que le comte Mayo viendra en juillet prochain remplacer lord Monk comme Gouverneur-Général. On dit encore que toutes les villes de la Colombie Britannique demandent à faire partie de la Confédération canadienne. S'il faut en croire un autre *on dit*, le gouvernement fédéral aurait pris la détermination d'établir une police maritime, afin de protéger les pêcheries du golfe.

La nouvelle la plus importante et qui est de nature à produire le plus de sensation, c'est que les féniens, qui s'agitent depuis assez longtemps par de là les frontières, sans trop savoir ce à quoi se déterminer, ont enfin pris la résolution de diriger une nouvelle attaque contre le Canada, attaque qui serait plus formidable que toutes les précédentes. Il paraîtrait que St. Albans aurait été choisi comme base des opérations et que le mouvement d'invasion devrait avoir lieu le 1er juin prochain. On dit qu'en conséquence tous les corps volontaires organisés ont reçu ordre de se tenir prêts à partir pour les frontières au premier signal. Assurément qu'au fond de tout cela il doit y avoir quelque chose de sérieux et qu'il faut se préparer en conséquence. Il n'est pas inutile de remarquer ici que c'est grande maladresse de la part des féniens irlandais de méditer

de parcs dessains et de vouloir les mettre à exécution, quand les hommes d'état d'Angleterre, les plus influents et qui ont déjà obtenu des succès marqués, sont en voie d'améliorer le sort de la malheureuse Irlande. Que ces bruits de guerre, qu'ils soient fondés ou non, nous fassent réfléchir et qu'ils nous remettent en mémoire cette grande vérité: la guerre est un fléau et Dieu permet qu'il visite les peuples ingrats, les peuples qui sacrifient le spirituel au temporel et qui veulent s'affranchir du joug des lois fondamentales de toute société. Nous sommes sur la pente qui mène au précipice; remontons au lieu de nous laisser choir.

Aux Etats-Unis, les radicaux viennent d'éprouver une affreuse déception et tous les amis de l'ordre s'en réjouissent sincèrement. Le vote sur le onzième chef d'accusation formulé contre M. Johnson a été pris. On avait soumis ce chef au vote de préférence à tous les autres, parcequ'on le considérait comme le plus important et qu'on voulait frapper un grand coup. Le résultat a été tout autre que celui qu'on attendait: le président est acquitté. On le considère donc comme acquitté sur tous les points, à moins de contradictions étranges.

Un zouave canadien écrit de Rome, en date du 25 avril, une lettre dans laquelle il rend compte d'une grande revue à la Villa Farnesino, située à la campagne, à une lieue des portes de Rome. Voici ce qu'il dit de la manière dont nos zouaves ont figuré à cette revue:

"Nous aussi nous paradâmes de notre mieux; et sans doute nous nous en sommes acquittés pas mal puisque tous les officiers se sont accordés à dire que les Canadiens, quoique novices encore, avaient manœuvré aussi bien que les plus vieilles compagnies; et quant à la vigueur physique et l'air martial, ils l'emportaient sur tous les autres. Mais ce qui a surtout satisfait les officiers et étonné le public, c'est leur courage à supporter la fatigue; ainsi pour aller à la revue nous avons pris le sac au dos, et un sac de 60 livres, s'il vous plaît, à midi et nous ne l'avons quitté qu'à sept heures du soir; ensuite de notre caserne jusqu'au champ de manœuvre il y a au moins deux lieues de marche, et il faut encore compter les différentes évolutions accomplies au pas de course sur un espace immense. Eh bien! malgré tout cela, en reprenant le chemin de la caserne, les Canadiens traversèrent deux files d'équipages et de spectateurs en chantant: "Malborough s'en va-t-en guerre," d'un air si gaillard que les Italiens en étaient stupéfiés et que dans leur for intérieur ils dirent se promettre d'éviter tout contact avec des gens qui savaient supporter si gaillardement la fatigue. En un mot, le résultat de la journée a été tout-à-fait à l'honneur des Canadiens, et ils n'ont fait que gagner dans l'estime que les officiers ont conçue d'eux dès le moment de leur arrivée."

Vers la fin de sa lettre il dit: "Contrairement à l'opinion généralement reçue, nous croyons ici qu'une grande et suprême lutte se prépare en Italie dans un avenir rapproché. En fixer l'époque précise est humainement impossible; mais, on peut raisonnablement espérer qu'avant notre temps de service expiré nous aurons plus d'une fois l'occasion de répandre notre sang pour la cause du St. Père, et ce qui vaut mieux encore, répandre le sang des garibaldiens. C'est là notre plus ardent désir et plus d'une fois en passant le doigt sur la pointe effilée de nos bayonnettes, nous regrettons de ne pas pouvoir les plonger immédiatement dans le corps des ennemis de l'Église."

Culture de pommes de terre

Nous donnons aujourd'hui le résultat des expériences de M. Victor Chatel sur la culture des pommes de terre. Les cultivateurs qui sont à la veille de planter leurs patates doivent profiter des données de cet infatigable chercheur de toutes les